

Mélanges Religieux,

ON S'ABONNE chez
MM. FABRE et LE-
PROHON, Libraires, et
au Bureau du Journal, à
Montréal.

RECUEIL PÉRIODIQUE.

PRIN D'ABONNE-
MENT, quatre piastres
pour l'année, cinq piastres,
par la poste, payables
d'avance.

VOL. 1.

MONTRÉAL, 26 MARS 1841.

No. 10.

LE TRÈS-HONORABLE EDMOND BURKE ET LA RELIGION CATHOLIQUE ROMAINE.

PRÉCIS D'UNE CONVERSATION INTÉRESSANTE ENTRE LUI ET LE
TRÈS-RÉVÉREND DOCTEUR GIBSON, VICAIRE APOSTOLIQUE
DU DISTRICT DE LONDRES.

(Extrait du Répertoire Religieux publié à Cork, en 1814.)

Edmond Burke était fils d'un avocat distingué de Dublin. Il termina ses études chez les Jésuites de St. Omer, ce qui, ainsi que son mariage avec une catholique, donna lieu de croire qu'il était catholique.

Il s'en trouve peu parmi les fils de l'Irlande dont elle doive tirer plus de vanité que de l'honorable Edm. Burke. Percant le nuage obscur qui couvrait l'Irlande, son génie transcendant parut destiné à fixer seul l'attention de ses contemporains et à défendre son pays contre les insultes et les fausses représentations de ses ennemis. Sa mémoire était vaste et toujours correcte, et son ambition de savoir insatiable et infatigable. Quant son éloquence magique, il n'est guère possible de la représenter : comme le Nil, parfois il était calme, majestueux, profond et solennel ; puis ardent, troublé et accablant. Les bornes posées par ses timides prédécesseurs tombèrent devant lui, et comme un torrent impétueux, il balayait, créait, fertilisait tout sur son passage.

Avec un pareil génie, et dans un siècle comme le nôtre, on ne peut supposer que son attention ne s'arrêtât quelque fois sur le sujet du culte religieux et sur les disparités qui existent, à cet égard, dans l'univers chrétien. Il cultiva l'amitié de plusieurs catholiques distingués, et vécut dans l'intimité et dans les termes d'une affection et